

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Adéquation formation-emploi : les besoins du marché

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

OUVERT le jeudi 17 octobre au siège de l'Agence nationale pour la promotion des investissements (ANPI), l'atelier que présidait Madeleine Berre, ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Formation professionnelle, chargée du Dialogue social, s'est achevé hier, vendredi 18 octobre. Ont pris part à ces travaux de réflexion: les bailleurs de fonds, les agents de l'administration centrale technique, les acteurs du secteur privé, chefs d'entreprise et de l'administration publique, etc. Axés sur l'adéquation des offres de formation avec le marché de l'emploi, ces échanges avaient, entre autres, pour but de permettre au gouvernement gabonais d'élaborer une feuille de route, au regard du projet

de construction des centres de formation professionnelle et instituts technologiques de formation.

Dans cette perspective, les experts réunis autour de Mme Berre ont donc défini les filières et les métiers qui devront être disponibles sur le marché du travail, afin de permettre aux jeunes d'embrasser des formations susceptibles de leur donner un emploi. " Il était urgent pour nous de trouver le corollaire entre l'offre et la réalité du marché de l'emploi, afin de garantir une employabilité des jeunes dès leur sortie de l'école ", a fait savoir la ministre de l'Emploi.

Au terme de ces assises, il est apparu que l'État gabonais dispose des fonds et des projets qui ne couvrent pas de manière exhaustive les besoins en formation des métiers très spécifiques, tels que ceux de la santé, du bois, tourisme, des transports et de la



Photo:DR

La ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle a clos les travaux

logistique.

" Le bilan de cette rencontre est globalement positif. L'objectif, à court terme, est d'assurer une rentrée efficace pour l'année académique 2020-2021. Au

titre des curricula, l'atelier a recommandé d'avoir une action coordonnée avec l'Institut pédagogique national (IPN), qui est chargé de rédiger les curricula, mais qui n'a aujourd'hui pas un

champ d'action qui s'étend sur la formation professionnelle et l'enseignement technique", a indiqué Gaëlle Biteghe, coordinatrice des projets à la Formation professionnelle.

Octobre rose : les femmes de Sonapresse et de Multipress dans le combat

Le clin d'œil de **Lybek**



LRA

Libreville/Gabon

Quelles soient de Multipress ou de Sonapresse, les femmes de l'imprimeur et de la société editrice de votre quotidien se sont jointes à d'autres sur le site de la Zone économique à régime privilégié de Nkok (commune de Ntoum) deux jours durant (jeudi et vendredi) pour sortir de l'ignorance de leur statut cancérologique. Un peu stressées pour certaines, confiantes et relaxes pour d'autres, elles sont passées tour de rôle tour, devant l'agent recenseur qui répertorie les informations sur l'âge et le nombre de fois que le patient s'est fait déjà dépister, et l'agent "dépisteur". "Il me fallait savoir si tout va bien, m'en assurer par un examen. Là, c'est fait. Je me sens soulagée. Je n'ai rien. Les agents m'ont donné rendez-vous dans deux ans. J'aurai le cœur en paix, en attendant qu'arrive ce prochain rendez-vous", s'est



Photo: Abel Eyeaghe

Une partie du personnel féminin de Sonapresse au sortir d'une séance de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus à la Zerp de Nkok, hier.

exprimé l'une d'entre elles. Ces journées de dépistage auront auparavant été marquées par une sensibilisation préalable qui a consisté à donner aux femmes les bons gestes pour leur éviter d'agresser leur flore vaginale. "La toilette intime se passe en externe. Ne pas utiliser de produits agressifs qui pourraient fragiliser le col de

l'utérus", a conseillé un agent sensibilisateur. Il a également été déconseillé aux participantes la multiplicité des partenaires sexuels ainsi que la négligence des IST (Infections sexuellement transmissibles), qui peuvent être des facteurs favorables aux cancers du col de l'utérus.